

## Tendances conjoncturelles 4<sup>e</sup> trimestre 2011

### LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

#### La reprise mondiale marque le pas

La croissance économique mondiale est plus modérée en fin d'année 2011 ; elle reste solide dans les économies émergentes mais ralentit en raison de la baisse de la demande interne et externe. Les perspectives de croissance mondiale sont atones. La hausse des prix reste contenue dans les pays développés et les tensions inflationnistes s'atténuent un peu dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique accélère au dernier trimestre (+0,7 % par rapport au troisième trimestre 2011, après +0,5 %). En raison de cette expansion modérée de l'économie et d'une poursuite de l'amélioration du marché du travail. Le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a décidé, le 25 janvier 2012, de maintenir la fourchette de son taux objectif des fonds fédéraux entre 0,0 % et 0,25 %, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB se contracte de 0,3% par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB augmente respectivement de 1,5 % et 1,6 %. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro est revenue à 2,7 % en décembre après 3 % en novembre. La BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés, estimant que les tensions sous-jacentes sur les prix devraient rester limitées même si la hausse demeure supérieure à 2 % pendant encore quelques mois.

En France, le PIB progresse de 0,2 % au quatrième trimestre après +0,3 % au trimestre précédent. En moyenne annuelle, la croissance est de 1,7 % en 2011, après +1,4 % en 2010. La consommation des ménages baisse légèrement en fin d'année, alors que l'investissement accélère. La contribution extérieure est positive, sous l'effet de l'augmentation des exportations conjuguée à la baisse des importations.

#### Ralentissement économique dans la Caraïbe

La croissance économique des pays de la Caraïbe est pénalisée au quatrième trimestre par la hausse des prix de l'énergie, la diminution des dépenses de tourisme et la réduction des dépenses publiques. En dépit, des efforts d'assainissement des finances publiques, la dégradation des cours mondiaux contribue au déséquilibre des comptes des pays de la région. Par conséquent, les pays de la zone doivent redoubler d'efforts en matière de discipline budgétaire.

A la Jamaïque, l'inflation ralentit en glissement annuel, passant de 8,1 % en septembre 2011 à 6,0 % en décembre.

En République dominicaine, le nombre de touristes accueillis est stable sur le trimestre (+0,9 %) mais progresse de 4,1 % en cumul à fin décembre par rapport à l'année précédente. L'inflation ralentit et passe de 9,6 % à fin septembre en glissement annuel à 7,8 % à fin décembre.

A la Barbade, l'économie est restée stable en 2011 en dépit de l'incertitude économique au niveau mondial. Les dépenses de change ont été financées par les flux touristiques et le déficit budgétaire a été réduit de 2,6 points en dix mois, pour atteindre 4,8 % du PIB.

# LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A LA GUADELOUPE

## Résistance de l'activité

L'indicateur du climat des affaires (ICA), calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité, évolue peu au quatrième trimestre et se maintient, comme tout au long de l'année 2011, légèrement au dessus de sa moyenne de longue période.

Cette résistance s'explique principalement par l'amélioration en fin d'année de l'activité et de la trésorerie des entreprises.

La consommation des ménages est plus dynamique mais ne retrouve pas ses niveaux du premier semestre 2011. Dans un environnement économique peu lisible, l'investissement des entreprises demeure en retrait.

Au niveau sectoriel, les évolutions sont hétérogènes. Alors que les entreprises du secteur du tourisme et du commerce bénéficient du redressement de la consommation des ménages et de l'ouverture de la haute saison touristique, la reprise est plus lente dans le bâtiment et les travaux publics. Les anticipations pour le début de l'année 2012 restent empreintes d'un certain attentisme. L'activité prévue par les dirigeants d'entreprises pour le premier trimestre devrait conduire à une nouvelle amélioration des intentions de recrutement mais demeurerait insuffisante pour lever les tensions envisagées sur la trésorerie.

**Indicateur du climat des affaires à la Guadeloupe**  
(100=moyenne de longue période)



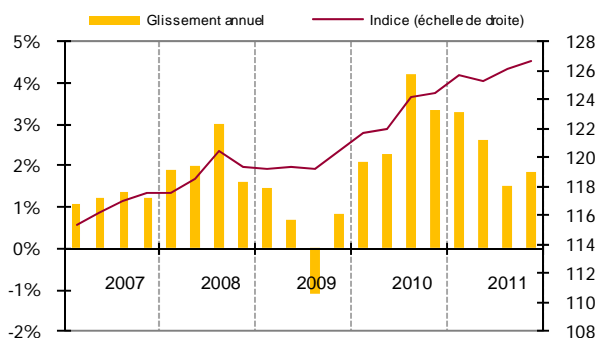
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## Hausse contenue des prix

L'indice des prix à la consommation augmente peu sur le trimestre (+0,5 %). Trois grands postes contribuent à cette évolution : les produits manufacturés, les services et l'alimentation (hors produits frais). Seuls les prix de l'énergie fléchissent sur le trimestre (-0,2 %), en lien avec la baisse des prix des produits pétroliers (-0,2 %).

En glissement annuel, la hausse atteint 1,8 %. Cette progression vient principalement de la hausse des prix de l'énergie (+11,8 %) et de l'alimentation (+2,5 %). Hors énergie, l'inflation annuelle ressort à +0,8 %.

**Indice des prix à la consommation**



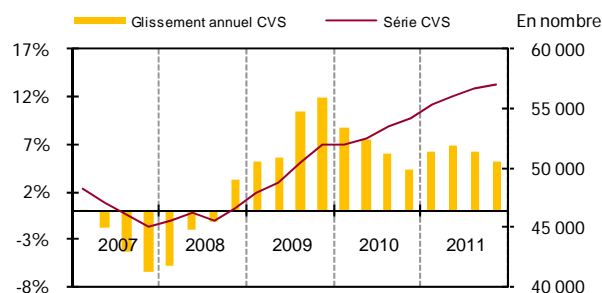
Source : Insee

## Un marché du travail en berne

En dépit d'une conjoncture plus favorable, le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) poursuit sa hausse, mais à un rythme ralenti. Fin décembre 2011, Pôle emploi comptabilise 57 030 personnes inscrites, soit une croissance trimestrielle de 0,6 %, après +2,5 % fin septembre. Sur un an, le rythme reste soutenu (+6,3 %).

Les offres d'emploi collectées par Pôle emploi diminuent de 0,9 % sur le trimestre en raison d'une baisse significative des offres d'emploi durable (CDI ou CDD de plus de 6 mois : -27,5 %). En revanche, les offres d'emploi temporaires affichent une nette augmentation sur le trimestre (+21,2 %).

**Demandeurs d'emploi - DEFM A**  
En données CVS



Source : DIECCTE

## Reprise mesurée de la consommation des ménages

La consommation des ménages est plus dynamique qu'au troisième trimestre mais reste inférieure en niveau à celle relevée fin 2010.

Les importations de produits alimentaires et de biens d'équipement du foyer progressent respectivement de +3,4 % et +10,0 % sur le trimestre (données cvs). En revanche, les importations de biens de consommation sont en recul pour le deuxième trimestre consécutif (-1,8 %, CVS) et, après un troisième trimestre stable, les importations de produits agricoles diminuent de 1,6 % par rapport à fin septembre. Sur l'année, les importations de tous les produits destinés aux ménages sont encore en retrait.

Les commerçants font état pour leur part d'une amélioration de leurs ventes. Néanmoins, le volume d'activité réalisé a été moins important qu'ils ne l'avaient prévu, témoignant de la réduction des dépenses de la clientèle.

Le nombre de retraits de cartes bancaires augmente de 1,2 % par rapport à fin septembre et de 3,7 % en glissement annuel. Une baisse du nombre des personnes en interdiction bancaire est observée sur le trimestre (-1,2 %), mais le niveau est quasiment stable sur un an (-0,7 %).

## Investissement toujours en retrait

Les prévisions d'investissement restent à la baisse, reflétant encore les interrogations des agents économiques sur l'avenir.

Les importations de biens d'équipement sont en retrait pour le deuxième trimestre consécutif (-14,5 % en données cvs) alors que celles de biens intermédiaires se maintiennent (+0,7 %) après un troisième trimestre en fort recul.

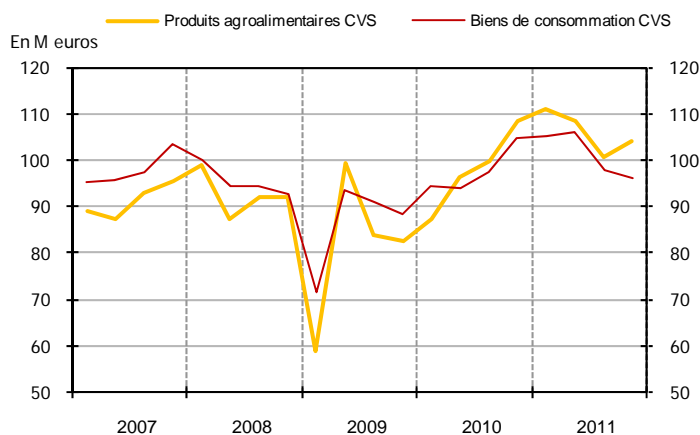
Bien que les tensions demeurent vives, un assainissement de la trésorerie des entreprises est observé pour la première fois depuis le début de l'année. A fin décembre, le montant des incidents de paiement sur effets est en retrait de 22,8 % sur un an. Le nombre de personnes morales en interdiction bancaire diminue également de 1,8 % par rapport au trimestre précédent à 2 945. Il reste toutefois stable sur un an (+0,3 %).

## Hausse des exportations et repli des importations

Les importations fléchissent pour le second trimestre consécutif (-5,6 % en données cvs après -11,7 % à fin septembre). Ce repli vient de la baisse des importations de biens de consommation à destination des ménages et de biens d'équipement des entreprises.

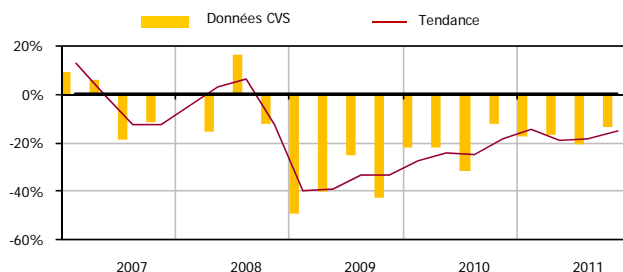
A l'inverse, les exportations affichent un niveau de croissance élevé (+ 9,2 % en données cvs) en lien avec la progression des réexportations de produits pétroliers et des exportations de déchets industriels et ménagers.

### Importations de biens destinés aux ménages



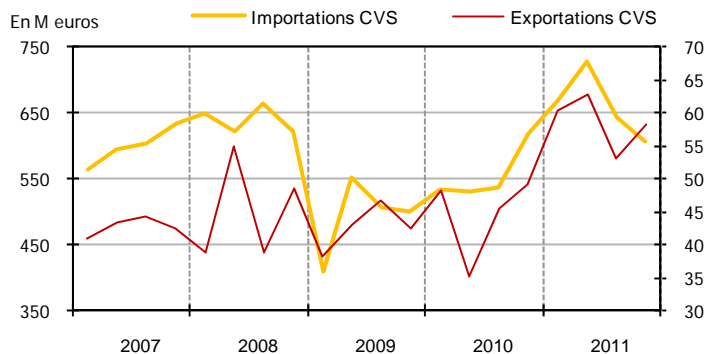
Source : Douanes

### Prévisions d'investissement (centrées sur leur moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

### Echanges commerciaux



Source : Douanes

## REGAIN D'ACTIVITÉ DANS LA PLUPART DES SECTEURS

Après un léger recul au troisième trimestre, l'activité évolue favorablement selon la plupart des chefs d'entreprise interrogés. Ce regain d'activité se traduit par une amélioration de la plupart des soldes de gestion des entreprises qui restent cependant confrontées à l'allongement des délais de paiement de la clientèle. L'activité prévue pour le début d'année 2012 reste empreinte d'un certain attentisme : elle devrait conduire à une nouvelle amélioration des intentions de recrutement mais demeurerait insuffisante pour lever les tensions envisagées sur la trésorerie.

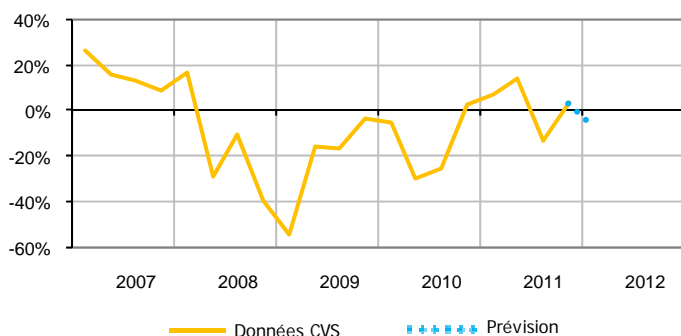
Selon les professionnels du **secteur primaire et de l'agroliminaire**, l'activité s'est de nouveau dégradée au quatrième trimestre mais à un rythme moindre que lors des trimestres précédents. La fin d'année est marquée par le recul sensible des exportations de produits agricoles (-20,3 % en données cvs par rapport à fin septembre) et de produits alimentaires (-7,0 %). Les exportations de bananes sont moins dynamiques au deuxième semestre.

Le courant d'affaires du **secteur industriel** (hors industries alimentaires) progresse au quatrième trimestre à un rythme moindre qu'au trimestre précédent. Les chefs d'entreprise n'anticipent pas d'amélioration de l'activité pour début 2012.

L'activité du **bâtiment et des travaux publics** reste bien orientée. Les ventes de ciment maintiennent leur progression amorcée au troisième trimestre (+5,9 % après +2,2 % en données cvs). Le nombre de permis de construire délivrés pour les logements neufs affiche une hausse significative par rapport au trimestre précédent (+55,4 %).

En raison d'une visibilité réduite cependant, les chefs d'entreprise ne prévoient pas d'investir dans les prochains mois.

**Activité dans le secteur du commerce**  
Soldes d'opinion

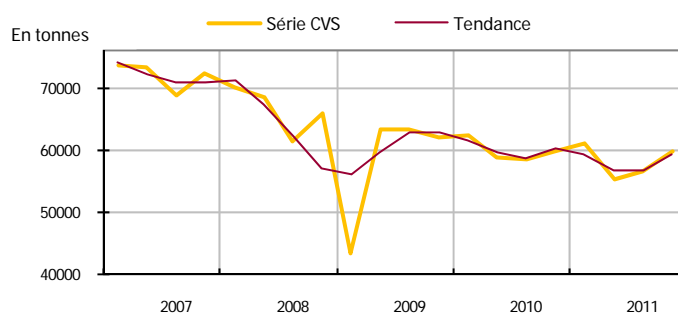


Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Dans le **secteur du tourisme**, les indicateurs d'activité sont au vert et annoncent une haute saison touristique prometteuse. Le taux de remplissage moyen des hôtels pour la période d'octobre et novembre s'établit à 52 %, en hausse de quatre points sur un an. Le nombre de nuitées progresse de 0,7 % au cours de la période sous revue. A l'aéroport Pôle Caraïbe, le trafic de passagers (hors transit) s'inscrit en hausse de 6,8 % sur un an (+118 804 passagers en données cvs).

La saison des croisières 2011-2012 qui débute au mois de novembre affiche des résultats très encourageants après une saison 2010-2011 catastrophique. Le résultat pour le seul mois de décembre (33 445 passagers) est le meilleur de ces cinq dernières années. Selon les professionnels, cette embellie devrait s'inscrire dans la durée avec le renforcement de l'offre de croisière au départ de Pointe-à-Pitre.

**Consommation de ciment**

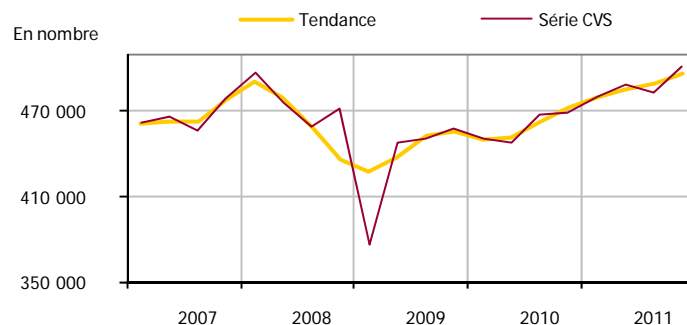


Source : Ciments Antillais

L'activité dans le **secteur du commerce** s'améliore même si les résultats obtenus sont en dessous des attentes. Sur le dernier trimestre, le commerce automobile affiche son meilleur bilan de l'année : 5 739 véhicules neufs ont été immatriculés au cours du quatrième trimestre soit un chiffre en hausse de 38,5 % par rapport au trimestre précédent, mais toutefois inférieur de 2,8 % au volume de ventes réalisées au quatrième trimestre 2010.

Cette progression de l'activité ne devrait toutefois pas se poursuivre au prochain trimestre.

**Evolution du trafic de passagers hors transit**



Source : Aéroport Pôle Caraïbe

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : C. APANON

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : février 2012 - Dépôt légal : février 2012 – ISSN 1952-9619